Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 54 (1962)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

formation professionnelle et le réapprentissage, un programme est en cours d'élaboration en vue de faciliter l'adaptation harmonieuse de la main-d'œuvre déplacée du fait des modifications du marché, du placement de certains produits, de changements techniques et d'autres facteurs d'ordre économique.

Voilà un programme digne d'inspirer le gouvernement suisse, qui n'a pas encore cru devoir donner suite à la suggestion de l'Union syndicale suisse de créer un fonds de solidarité pour permettre de rééduquer les travailleurs qui pourraient être condamnés à des transferts d'activité par des changements structurels de l'économie.

L'expansion continue de l'économie suisse peut faire apparaître une telle revendication prématurée. Mais, en ce domaine comme en celui de la création d'occasions de travail, mieux vaut prévenir que guérir.

Conseil pour le développement économique en Angleterre

Les membres du congrès syndical britannique ont décidé de collaborer, sous certaines conditions, au Conseil pour le développement économique projeté par le gouvernement Macmillan. Ce conseil s'occupera de la planification de l'économie à long terme. Il sera formé de délégués du gouvernement, des patrons et des salariés.

Le Conseil général du congrès syndical a donné son approbation par 21 voix contre 8. Il a en même temps posé ses conditions. C'est ainsi qu'il n'admettra aucune limitation des salaires et qu'il se réserve le droit de diverger d'opinion avec le conseil et de présenter des rapports de minorité. En outre, le congrès syndical consultera tout d'abord son Conseil général sur toute question intéressant directement les syndicats.

Bibliographie

Les Socialistes et l'Exercice du Pouvoir, par Paul Ramadier. Editeur Robert Lafont, rue de l'Université 30, Paris. – Dans le numéro de novembre de l'année dernière, la *Revue syndicale suisse* a rendu un dernier hommage à la mémoire de Paul Ramadier, ancien président du gouvernement français.

Nos lecteurs ont apprécié l'étude scientifique qu'il consacra dans notre revue à l'action entreprise par le Comité de la liberté syndicale du Conseil d'administration du BIT, dont il fut également président jusqu'à sa récente retraite consécutive à l'aggravation du mal qui le minait.

Durant ses loisirs forcés, le président Ramadier ne s'est pas reposé. Pour ceux qui le connaissaient, le contraire eût été étonnant. Il a terminé en effet une étude passionnante intitulée *Les Socialistes et l'Exercice du Pouvoir.*

Sans doute serait-il excessif de considérer cet ouvrage comme le testament politique et moral du défunt. Mais les socialistes français, plutôt que de se disperser dans de nouvelles sectes pour sortir de leurs difficultés, feraient bien

de méditer sur la rétrospective que déroule Ramadier, marquée par la lutte épuisante des partisans et adversaires de la participation au pouvoir. Le débat se poursuit aujourd'hui encore, non seulement en France, mais en Suisse également. L'espèce des doctrinaires impénitents, partisans du tout ou rien, n'est pas morte. Ni celle des songe-creux qui rêvent d'une prise du pouvoir révolutionnaire. Il est fort probable que si ceux-là ne constituaient pas heureusement une minorité, le socialisme en tant que parti serait mort depuis longtemps. D'autant mieux que les voies du socialisme sont innombrables. A tel point qu'il a même déteint sur les programmes des partis bourgeois.

Une excellente préface de Paul Boncourt introduit le sujet et corrobore par avance les thèses du grand homme d'Etat.

« L'exercice du pouvoir aboutit à créer un régime transitoire dont l'équilibre ne peut pas être établi sur les bases du capitalisme ni sur celles du socialisme », écrit Paul Ramadier dans l'introduction. Toute la partie historique de son ouvrage conduit d'ailleurs à cette conclusion logique.

Le lecteur trouvera en une quinzaine de pages des réponses à la question toujours actuelle: « Qu'est-ce que le socialisme? » Il goûtera ensuite le parallèle entre socialisme et démocratie. Il verra les résultats auxquels a conduit l'action pénétrante de Jaurès et de ses amis, qui n'ont pas craint de faire sauter le carcan des mythes doctrinaux, des complexes, des fétiches. Jaurès, hélas, n'aura pu assister à la récolte. Les conquêtes sociales de 1936 témoignent en faveur de ceux qui n'ont pas craint de se salir les mains.

Dans une deuxième partie tout aussi passionnante, l'auteur passe en revue les problèmes posés par l'exercice du pouvoir. Il aborde successivement les questions épineuses de la planification, de la coopération et des nationalisations.

Cet ouvrage est surtout important par la matière à penser qu'il livre aux lecteurs. Il laissera sur leur faim les amateurs de panacées. Car les programmes socialistes seront toujours à l'image de la vie humaine, c'est-à-dire toujours sujets à revision, adaptation et perfectionnement. L'évolution a remplacé la révolution. Et les expériences révolutionnaires sont condamnées à longue échéance à devenir évolutionnaires, même contre le gré des dictateurs intransigeants. Le temps galant homme arrange l'histoire à sa façon.

Ce livre n'est pas seulement destiné aux Français, même s'il se réfère surtout à l'histoire du socialisme dans ce pays. Mais le douloureux combat de Jaurès et de ses amis s'insère, par exemple, dans le cadre de l'Internationale.

Les syndicalistes aussi ont intérêt à lire les *Socialistes et l'Exercice du Pouvoir*. Car Paul Ramadier n'enregistre pas seulement le fait syndical, mais il salue avec la plus grande sympathie les conquêtes du syndicalisme moderne. Les zélateurs gavés de doctrine indigeste, qui jugent le fait syndical avec condescendance, sinon avec une sévérité excessive, feront bien de parcourir avec une attention particulière les constatations du perspicace Ramadier.

A la page 119, il place au premier rang des libertés nécessaires la liberté syndicale, en dehors de toute pression gouvernementale.

Il salue la négociation collective à la page 124, disserte sur la grave difficulté que présente la division syndicale aux pages 125 et suivantes, avec bien sûr le déplorable exemple français à la clé. Dans un pays où les programmes des différentes tendances syndicales libres convergent vers les mêmes objectifs, la division pour des raisons confessionnelles devient incompréhensible. D'autant plus que la Confédération générale des syndicats chrétiens manifeste toujours davantage son indépendance envers l'Eglise catholique. Dans ces conditions, la fusion des centrales nationales nationales qui ne sont pas d'obédience moscoutaire paraît d'autant plus indiquée qu'elle renforcerait la position du syndicalisme libre dans un pays où il en a vraiment besoin.

Aux pages 177 et suivantes, l'auteur traite de la solidarité syndicale, de la connaissance nécessaire des problèmes industriels, de la conciliation et de l'arbitrage, en recourant parfois aux exemples de l'étranger. Le jugement est nettement favorable. Paul Ramadier écrit en effet noir sur blanc à la page 185: « En fait, ce sont les négociations directes et les conventions qui ont provoqué

augmentations de salaire et diminution du temps de travail. » En bon socialiste, il reconnaît sans réserve les mérites d'une autre branche du mouvement ouvrier que celle qui lui tient le plus à cœur.

Souhaitons que le livre de Paul Ramadier se vende et se lise dans notre pays. Le problème de l'exercice du pouvoir nous intéresse également. Bien davantage encore tous les éléments que l'auteur attache nécessairement à sa recherche et dont nous n'avons donné qu'un pâle aperçu. *J. M.*

A propos de l'adaptation du travail à l'homme, par Jean Berton et André Ghelfi. Editeur: Service d'information et de recherches syndicales de l'Agence européenne de productivité, rue André-Pascal 3, Paris XVIe. – Nous recommandons vivement à nos lecteurs cette intéressante publication qui, sous le couvert d'une science nouvelle, traite de problèmes aussi vieux que le travail lui-même.

En effet, maîtres et travailleurs intelligents se sont toujours efforcés d'apprendre, au-delà de la routine, les gestes professionnels élémentaires à faire, à lutter contre les matériaux, le froid ou la chaleur, le bruit, le danger des machines et des outils, la fatigue, etc.

Dans ce travail à double cerveau convergeant, ils retrouveront l'esprit de méthode, la précision et les préoccupations d'André Ghelfi dans la deuxième partie de cette publication, dont la *Revue syndicale suisse* de juin 1959 avait donné une première image sous le titre « Adaptation du travail à l'homme ».

Les assurances sociales au Brésil, par Geraldo Bezerra de Menezes. Editions Guilherme Haddad, Rua Uranos 603–605, Rio de Janeiro. – Nous signalons simplement à nos lecteurs cet important ouvrage en langue portugaise. Son mérite essentiel est de présenter un bilan fort attrayant de la prévoyance sociale, l'assurance-accidents, l'assistance sociale, la formation professionnelle et l'apprentissage au Brésil. Cet ouvrage de quelque trois cents pages mérite spécialement de retenir l'attention aussi bien des autorités que des personnes qui s'occupent de politique sociale et de formation professionnelle.

Arts de masse et grand public, par Jean Boniface. Editions ouvrières, 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris 13e. — Dans son petit livre, Jean Boniface étudie successivement les productions culturelles de la presse, du cinéma, de la radio, de la télévision et des principaux beaux arts qui s'adressent à un public toujours plus nombreux. Il rappelle l'origine de ces différents moyens culturels, évalue leur production, décrit le processus qui les amène au consommateur, trace enfin le comportement des clients basé sur les recherches sociologiques les plus récentes.

Bien que cet assemblage original de matériaux concerne plus spécialement la France, les commentaires qu'il suscite et les conclusions auxquelles il aboutit touchent à l'ensemble des lecteurs, des spectateurs et des auditeurs. Comme le dit très justement l'auteur: «Nous sommes à l'aube d'une civilisation de la culture et des loisirs de masse; quelles sont les conséquences de ce phénomène capital?»

Cette étude sérieuse et attrayante à la fois offre matière à d'amples réflexions. Nous la recommandons spécialement aux syndicalistes appelés à utiliser une fois ou l'autre l'un de ces moyens dans leur action journalière.